

# Famille Leymonat

de Bobi.

Supplément N° 78, cf p. 310

311

Du nom Taine, forme catalane et languedocienne de Jacques, est dérivé l'oversutiv Leimone, d'où le diminutif Leymonat.

Comme tel, le nom n'est peut-être pas très ancien dans la vallée où il n'a été appliqué à aucune localité, sauf au Teynou (Villar) à une époque relativement récente. En 1625 il est parlé de la hessia de Leymonat, sans doute celle de Malbec.

La plus ancienne mention que je connaisse est de 1533, à Bobi

Les Leymonat sont restés à Bobi, et ce, n'est qu'en 1646 qu'une branche s'établit au Charmis. D'où elle a essaimé au Teynou, et Bobi, ils semblent être descendus du quartier des champs.

Un Leymonat, du Val de Lucerne, était à Moudon en 1737.

Au 19<sup>e</sup> S. ils ont émigré nombreux à Alexandre, au Rosario, à Carariraj. On en comptait 54 familles dans l'Amérique du Sud en 1923, et 41 aux Vallées en 1889.

Je n'ai pas pu remonter, en ligne certaine, au delà de Pebriuo, mort avant 1640. Pebro fu Pebriuo est nommé le 10 janvier 1640. Le 21 février 1650 il est dit le Comendable Pebro fu Pebriuo.

Morland et Léger nomment un Pierre Taimonat parmi ceux qui sont morts dans les combats en 1655. D'autre part, Pebro Leymonato est un des témoins d'un testament rédigé au Cièstel, le 3 septembre de cette année, alors que la paix était déjà signée.

En tous cas, ce dernier était déjà mort en mars 1660. En 1667, et apparemment depuis plus de vingt ans, sa fille Madeleine avait épousé le syndic Tosue Moudon.

Pour le tableau généalogique, cf p. 231.